



**PONTIFICIUM OPUS A SANCTA INFANTIA
SECRETARIATUS INTERNATIONALIS**

JUILLET 2019 - N. 2

BULLE IN



FOCUS

LA MATERNITE ET LA PATERNITE
SPIRITUELLE DE L'ANIMATEUR MISSIONNAIRE
DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS
AUJOURD'HUI

**PETITS
MISSIONNAIRES EN...
HONGRIE**

LA VOIX DES ENFANTS

BULLE IN

PONTIFICIUM OPUS A
SANCTA INFANTIA
SECRETARIATUS
INTERNATIONALIS



**CIRCULAIRE D'INFORMATION
MISSIONNAIRE
N.2 JUILLET 2019**

Editeur: Secrétariat International
Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire ou
Sainte Enfance
Via di Propaganda 1/c
00186 ROMA
vati176@poim.va

Directeur: Sr. Roberta Tremarelli, AMSS
Secrétariat International:
Giorgio Bertucci
Enrique H. Davelouis E.
Erika Granzotto Basso
Sr. Maddalena Hoang Ngoc Khanh Thi, A.C.M
Kathleen Mazio
Augustine G. Palayil
Matteo M. Piacentini

Rédaction: Secrétariat International
**Couverture, conception graphique et
mise en page:** Erika Granzotto Basso

Ont contribué à la rédaction de ce numéro:
Enrique H. Davelouis E.
Erika Granzotto Basso
Sr. Maddalena Hoang Ngoc Khanh Thi, A.C.M
Kathleen Mazio
Augustine G. Palayil
Matteo M. Piacentini

Photo: Archives photographiques Œuvre
Pontificale de l'Enfance Missionnaire, P. Mikaele
Tikoisuva, Direction Nationale de Malte,
Direction Nationale de l'Italia - Fondazione
di Religione Missio, Direction Nationale du
Sénégal et Mauritanie, Archidiocèse de Dakar,
Direction Nationale en Mozambique, Direction
Nationale du Brésil, Direction Nationale du
Tchad, Direction Nationale de l'Hongrie, Direction
Nationale de Roumanie, Archives F.d.C.C.

Photo de couverture: Archives
photographiques Œuvre Pontificale de l'Enfance
Missionnaire

DANS CE NUMERO

3 EDITORIAL

Sr. Roberta Tremarelli

5 PATERNITE ET MATERNITE SPIRITUELLES FORTEMENT ENRACINEES DANS LE CHRIST

P. Mikaele Tikoisuva

8 FOCUS

**LA MATERNITE ET LA PATERNITE SPIRITUELLE DE
L'ANIMATEUR MISSIONNAIRE DES ENFANTS ET
ADOLESCENTS AUJOURD'HUI**

P. Richard Zangre

14 FLASHBACK

**De nos Annales
ANNO DOMINI 1847**

16 LA VOIX DES ENFANTS

**DISCIPULAT EN MISSION
MA JOIE: LE BONHEUR DES AUTRES
FORCE MISSIONNAIRE, EN AVANT !
ENSEMBLE, NOUS ŒUVRONS POUR LA MISSION
VICARIE APOSTOLIQUE DE AGUARICO
DIOCESI DI XAI XAI
CHRETIEN, QUI ES-TU ?
LE BUT DE L'EM EST DE...
MON EXPERIENCE D'EDUCATRICE**

28 PETITS MISSIONNAIRES EN ...HONGRIE

LA RENNAISSANCE APRES LE REGIME COMMUNISTE

30 ENTRE LES LIGNES- DES PROJETS

**Education pour les enfants de Wabag
Auto-financement pour l'avenir
Les enfants agents de changement
A l'école tous les jours**

32 NOUVEAUTES/ EVENEMENTS

**Roumanie - Baptisés et envoyés, Petits missionnaires dans
le monde
République de Moldavie**

PRIERE OCTOBRE 2019



Nous avons la joie de vous présenter le deuxième numéro du Bulletin du Secrétariat international de l'Œuvre Pontificale de la Sainte Enfance, un outil utile pour une meilleure connaissance de la réalité universelle de l'Œuvre, comme le désirait S.Exc. Mgr Charles de Forbin Janson. A la différence des Annales, publiées depuis les origines de l'Œuvre, le Bulletin dispose d'un contenu plus narratif et présente également des témoignages locaux ainsi que des exemples de collaboration avec l'Œuvre elle-même.

«Nous avons été pleins de douceur avec vous, comme une mère qui entoure de soins ses nourrissons» (1Thes 2,7)

La maternité et la paternité spirituelles ne se réfèrent pas à des concepts abstraits mais à des situations concrètes. Tout d'abord, elles constituent un don de Dieu, une grâce qui nous invite à être mères et pères selon la volonté de Dieu, comme Dieu le veut, parce qu'il existe le risque que nous puissions vivre une maternité et une paternité trop humaines, limitées par nos perspectives et nos intentions.

Etre des personnes oblatives

Prendre la responsabilité de l'autre et en prendre soin constitue le don de la paternité et de la maternité spirituelles qui caractérisent le Christianisme en tant que foi dans le Dieu trinitaire, qui est le mystère d'un don générant éternel. Le père et la mère spirituels témoignent à l'enfant la dimension relationnelle de la foi, en élargissant l'horizon existentiel de la personne et en la conduisant progressivement vers la « mesure du Christ ».

L'art d'éduquer le cœur dans la foi est très délicat parce que la foi est un don de Dieu qui ne peut jamais être fabriquée mais qui doit bien plutôt être nourrie.

La maternité et la paternité spirituelles ont un caractère singulier mais aussi universel. Ceci est évident dans la vie de Notre-Dame qui est désignée par Jésus, son Fils, comme mère de Jean et par suite de tout homme et femme. La dimension singulière crée la relation éducative et spirituelle entre deux personnes spécifiques alors que le caractère universel aide à ne faire ni distinctions ni préférences entre les enfants spirituels, mais à avoir soin de chacun et de tous.

Etre annonciateurs est un don de maternité et de paternité

Il s'agit d'un don qui génère et régénère pour la vie, un don qui féconde les vies qui sont confiées dans la mesure où la foi

n'est pas une transmission de données mais une rencontre. Celui qui vit dans la volonté du Père, Dieu, est rendu fécond et peut ensuite annoncer. La vie doit être accompagnée et protégée après avoir été fécondée. Ce n'est qu'ainsi que peut être promu le plein épanouissement de l'autre.

La maternité et la paternité spirituelles se réalisent dans l'accompagnement sur le chemin de la vocation et de la sainteté et cette responsabilité concerne également l'animateur missionnaire en ce qu'il est appelé à susciter et à promouvoir une croissance complète de la personne au travers de l'intégration entre foi et vie.

L'animateur missionnaire de l'Enfance et de l'Adolescence missionnaires dans sa maternité et paternité spirituelles est appelé à être disciple, maître et témoin du Christ. Ce n'est qu'ainsi qu'il pourra former des missionnaires.

Cette responsabilité ne doit pas être exercée seulement envers les enfants et les adolescents mais aussi envers les parents, ainsi que le rappelle le Pape François dans son Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*: « la communauté évangéliste se dispose à "accompagner". Elle accompagne l'humanité en tous ses processus, aussi durs et prolongés qu'ils puissent être. Elle connaît les longues attentes et la patience apostolique. L'évangélisation a beaucoup de patience » (n° 24).

«N'approche pas d'ici, retire tes sandales de tes pieds car le lieu où tu te tiens est une terre sainte» (Ex 3,5).

Ce verset biblique décrit de manière claire et synthétique l'attitude de respect que tout père et mère, qu'ils soient ou non spirituels, tout éducateur et animateur sont appelés à avoir vis-à-vis des « petits » qui leur sont confiés. Ils constituent le lieu saint, tout comme tout homme et femme, en ce que créés à l'image et à la ressemblance de Dieu.



SR. ROBERTA TREMARELLI
Secrétaire Général Œuvre Pontificale Sainte Enfance

PATERNITE ET MATERNITE SPIRITUELLES FORTEMENT ENRACINEES DANS LE CHRIST

P. MIKAELE TIKOISUVA

St. Joseph the Worker Parish Archidiocèse de Suva - République des Fidji

Pendant sa vie en Palestine, à part les nombreux disciples et ceux qui le suivaient, Jésus a choisi douze hommes dont il est devenu le Père spirituel, le maître et l'ami. Tout en enseignant les foules, il passait la majeure partie de son temps avec les Apôtres choisis d'avance.

Ceux-ci, à leur tour prêchent pour changer les cœurs des multitudes qui les écoutent, ils leur apprennent à reconnaître Jésus comme l'envoyé de Dieu le Père ; à accomplir des œuvres plus grandes que Lui (Jn 14, 12). De la même manière, Jésus s'attend à la même chose de notre part. C'est pourquoi il nous exhorte ainsi dans cette parole reconnue comme la «Grande mission» ou «Mission Universelle»

Allez donc! De toutes les nations faites des disciples: baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. (Mt 28,19.20).

Avant de pouvoir accueillir le défi de la Grande Mission et d'évangéliser les autres, il est nécessaire de comprendre ce qu'il faut faire ou ne pas faire pour devenir d'authentiques disciples du Christ, puisqu'il est évident que pour être Père spirituel ou Mère spirituelle, il faut être d'abord des disciples du Christ, et conduire les autres vers Lui. Dans la plupart des cas, il ne s'agira pas de ce que nous connaissons ou de ce que nous réussissons à expliquer concernant la foi ou concernant Jésus. Il s'agira avant tout de notre rapport avec Jésus, de

combien nous suivons docilement les enseignements du Maître et comment nous les intégrons dans notre pensée quotidienne, dans chaque action que nous accomplissons pour transformer l'AMOUR en geste concret. Si nous nous posons la question de savoir ce qu'est l'AMOUR, voici la réponse:

L'amour est patient, il est plein de bonté; l'amour n'est pas envieux; l'amour de se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne soupçonne pas le mal, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout. (1 Cor13, 4-7).

En observant notre monde d'aujourd'hui, il apparaît clairement qu'il y a un grand besoin de parents spirituels, de modèles de comportements à suivre qui émanent d'un amour fraternel authentique, qui résistent courageusement et fermement au déluge offert par le monde moderne – des guides spirituels pour ainsi dire. Dans la Bible on lit comment Moïse a guidé Josué, comment Elie a guidé Elisée, comment Saint Paul a guidé Timothée et Tite. La Paternité spirituelle signifie avoir un rapport et implique un accompagnateur et

un disciple, un enseignant et un apprenant.

Dès le départ, il apparaît clairement que Jésus avait un rapport avec ses disciples. C'était essentiel son temps de prière seul à seul avec son Père céleste: Puis, le matin, alors qu'il faisait encore nuit, Jésus se leva, sortit et s'en alla dans un lieu désert; et là il pria (Mc 1, 35). C'est dans les moments tranquilles de prière que nous sommes renouvelés pour la mission. L'Esprit Saint nous donne la force pour ce que nous devrions accomplir. Il est aussi la source d'inspiration avant l'action

et le guide quand le projet doit être mis en acte. Nous devons chercher continuellement Sa compagnie quand nous participons à sa mission et, dans ce cas spécifique, être DES PERES SPIRITUELS ET DES MERES SPIRITUELLES pour les jeunes générations.

LA FIGURE DE SAINT JOSEPH

Jésus vivait en rapport avec Saint Joseph et la Bienheureuse Vierge Marie. Examinons la figure de Saint Joseph, père adoptif de Jésus et Patron de l'Eglise Universelle. Voici les paroles de sa Sainteté le Pape François:

«La mission de Saint Joseph est sûrement unique et irrépétibile, parce que Jésus est absolument unique. Et cependant, en gardant Jésus, en l'éduquant à croître en âge, en sagesse et en grâce, il est modèle pour tout éducateur, en particulier pour chaque père. [...] Je demande pour vous la grâce d'être toujours très proches de vos fils, les laissant grandir, mais proches, proches ! Ils ont besoin de vous, de votre présence, de votre proximité, de votre amour. Soyez pour eux comme Saint Joseph: gardiens de leur croissance en âge, en sagesse et en grâce. Gardiens de leur cheminement; éducateurs, et marcher avec eux. Et avec cette proximité, vous serez de vrai éducateurs».

«Comment Saint Joseph vit-il sa vocation de gardien de Marie, de Jésus, de l'Eglise ? Dans la



P. Mikaele Tikoisuva

constante attention à Dieu, ouvert à ses signes, disponible à son projet, non pas au sien propre; et c'est cela que Dieu demande à David, comme nous avons entendu dans la première lecture: Dieu ne veut pas une maison construite par un homme, mais il veut la fidélité à sa Parole, à son projet; et c'est Dieu lui-même qui construit la maison, mais de pierres vivantes marquées par son Esprit. Et Joseph est « gardien », parce qu'il sait écouter Dieu, il se laisse guider par sa volonté, et c'est pour cela qu'il est encore plus sensible aux personnes qui lui sont confiées, il sait lire avec réalisme les événements, il est attentif à ce qui l'entoure, et sait prendre des décisions plus sages. En lui, chers amis, nous voyons comme répondre à l'appel de Dieu, avec disponibilité, avec promptitude, mais nous voyons aussi quel est le centre de la vocation chrétienne: le Christ! Gardons le Christ dans notre vie, pour garder les autres, pour garder la créature!»

Nous pouvons apprendre beaucoup de Saint Joseph. Analysons-en quelque uns en relation A L'ETRE D'AUTHENTIQUES FIGURES DE PERES SPIRITUELS ET DE MERES SPIRITUELLES :

a) Saint Joseph a été pendant toute sa vie **obéissant** à la volonté de Dieu. Il a pris Marie comme son épouse, après avoir écouté l'ange lui annoncer en songe que la Vierge allait mettre au monde un enfant (Mt 1, 20-24). Il a été obéissant

quand il a conduit sa famille en Égypte pour fuir l'infanticide d'Hérode à Bethlehem (Mt 2, 13-15). Joseph a suivi docilement l'ordre de retourner en Israël (Mt 2, 19-20) et de s'établir à Nazareth avec Marie et Jésus (Mt 2, 22-23). Sommes-nous ainsi dociles à suivre le plan de Dieu pour nous, ou bien notre orgueil et notre entêtement n'entravent-ils pas notre obéissance envers Dieu ?

b) Saint Joseph était **altruiste**. Du peu que nous savons de Saint Joseph, on voit qu'il est un homme qui seulement pensait servir Marie et Jésus, il ne pensait jamais à lui-même. Ce que beaucoup interprète comme un sacrifice de sa part, c'étaient en réalité des actes d'amour désintéressé. Son dévouement envers sa famille est un modèle pour beaucoup de pères et de mères d'aujourd'hui qui permettent à des liens malsains aux choses de ce monde de déformer leur rôle et d'entraver leur vocation de parents, de gardiens ou de parents spirituels.

c) Saint Joseph **enseignait avec l'exemple concret**. Rien de ce qu'il a dit n'est écrit dans les Saintes Ecritures, pourtant nous pouvons voir clairement à partir de ses actions qu'il était un homme juste, affectueux et fidèle. Souvent nous pensons influencer les autres, surtout par nos paroles, alors que souvent nous sommes observés à partir de nos actions. Toute décision ou action accomplie par ce grand saint et qui nous est transmise est un principe à suivre par les hommes et les femmes d'aujourd'hui.

d) Saint Joseph était un **travailleur**. Il était un simple artisan qui a enseigné à son fils adoptif Jésus la valeur du travail ardu. Probablement, l'humilité de Saint Joseph s'étendait à sa simple conception de son travail et à sa sollicitude vis-à-vis de la Sainte Famille. Nous pouvons tous retenir une grande leçon de Saint Joseph, qui est aussi patron des travailleurs, sur la valeur de notre travail quotidien et comment il devrait être accompli pour glorifier Dieu, soutenir nos familles et contribuer au bien de la société.

e) Saint Joseph était un **leader**. Comme mari affectueux, il conduisit Marie vers une étable où

mettre au monde Jésus, après qu'ils ont été écartés de l'auberge. En homme de foi, il obéit à tout ordre de Dieu, en prenant Marie, sa femme enceinte, et en l'emmenant à Bethlehem et, après l'enfantement, en emmenant la Sainte Famille à l'abri en Egypte. Il s'occupa de sa famille en travaillant dans son atelier pour bien

les nourrir, et un toit pour les abriter. Il a été un maître pour Jésus, en lui enseignant son métier et comment mener une vie simple et travailler comme un simple homme.

f) Saint Joseph était un **auditeur** silencieux. Quand il reçut sa mission de Dieu, il ne l'a pas mise en cause, il ne chercha pas à comprendre, il ne chercha pas à fuir la situation. Il resta silencieux et conduisit jusqu'à la fin ce qui lui avait été assigné, en acceptant sa mission. Ce sont là de grands enseignements sur comment être pères spirituels et mères spirituelles pour les jeunes.

Les chrétiens et les chrétiennes, les hommes et femmes catholiques en particulier, ont la responsabilité d'être des pères et des mères bien forts, des maris et des épouses, des leaders spirituels bien fermes, de courageux administrateurs de la communauté et d'humbles disciples du Christ. Regardons l'exemple inspirateur de Saint Joseph, saint patron des pères, des travailleurs et de l'Eglise Universelle par son obéissance, son humilité, son sens de l'autre, son courage et l'amour dont il a entouré Marie et Jésus. Si nous parvenions à l'imiter un peu chaque jour, nous serions beaucoup plus sur le point de devenir des personnes que nous sommes appelés à être. Les Saintes Ecritures peuvent nous révéler la richesse de ce que la Parole de Dieu recommanda aux parents chrétiens.





PARENTS CHRETIENS

Et qu'est-ce que la Parole de Dieu ordonna aux parents chrétiens? Les parents chrétiens doivent être:

- i. Disponibles – matin, midi et soir (*Deut 6, 6-7*)
- ii. Engagés – qu'ils interagissent, discutent, pensent et construisent la vie ensemble (*Eph 6, 4*)
- iii. Enseigner – la vision du monde des Écritures et de la Bible (*Ps78, 5-6; Deut 4, 10; Eph 6, 4*)
- iv. Eduquer – aider l'enfant à développer ses capacités et à découvrir ses atouts (*Prov 22, 6*) et ses dons spirituels (*Rom 12, 3-8 et 1 Cor12*)
- v. Disciplinés – enseigner à craindre Dieu, à mettre des limites concrètes, affectueuses et fermes (*Eph 6, 4; Hébr 12, 5-11; Prov 13, 24; 19,18; 22,15; 23,13-14; 29,15-17*)
- vi. Nourrir – entourer avec un soutien verbal constant (dialogue), liberté de se tromper, accueil, affection, amour inconditionnel (*Tt 2, 4; 2Tim 1, 7; Eph 4, 29-32; 5, 1-2; Gal 5, 22; 1 Pt3, 8-9*)
- vii. Etre modèle d'intégrité – vivre ce qu'ils enseignent, être un modèle où l'enfant peut puiser l'essence de l'amour divin (*Deut 4, 9.15.23; Prov 10,9; 11, 3 Ps 37, 18.37*).

Dans son Exhortation Post Synodale CHRISTUS VIVIT, le Pape François écrit:

«Nous les anciens que pouvons-nous offrir aux jeunes? «Aux jeunes d'aujourd'hui qui vivent leur propre mélange d'ambitions héroïques et d'insécurité, nous pouvons rappeler qu'une vie sans amour est une vie stérile». Que pouvons-nous leur dire? «Aux jeunes craintifs, nous pouvons dire que l'anxiété face au futur peut être vaincue». Que pouvons-nous leur enseigner? «Aux jeunes excessivement préoccupés d'eux-mêmes nous pouvons enseigner que l'on expérimente une joie plus grande à donner qu'à recevoir, et que l'amour ne se démontre pas seulement par des paroles, mais aussi par des actes» (Christus vivit, n° 197).

«Nous devons nous limiter à les accompagner et les stimuler, en faisant un peu plus confiance au génie de l'Esprit Saint qui agit comme il veut» (Christus

vivit n° 230).

POSONS-NOUS QUELQUES QUESTIONS

1. Pour qui ai-je été un père spirituel/un guide?
2. A qui je me réfère comme modèle de paternité spirituelle?
3. Veux-je être conduit au Christ à travers le témoignage d'un autre?
4. Que puis-je apprendre de Saint Joseph pour devenir un bon père spirituel?

Alors, vers qui les enfants d'aujourd'hui peuvent-ils regarder comme guide spirituel? La réponse est: «CHAQUE CHRETIEN». Et pourquoi c'est ainsi? Parce que la mission de chaque chrétien est de conduire les autres au Christ, de même les enfants, biologiques ou spirituels. *«Laissez les enfants, ne les empêcher pas de venir à moi, car le règne des cieux est à qui leur ressemble»* (Mt 19, 14). Cette mission n'est pas limitée à un petit nombre d'élus, c'est nous tous qui devons l'entreprendre. Un adolescent peut guider un autre adolescent, un frère aîné peut guider son petit frère, un frère peut guider sa sœur et les grands parents peuvent instruire leurs petits-enfants. Ne pas agir ainsi, *c'est être comme les disciples qui renvoient les enfants loin du Christ* [Mt 19, 13].

Ne nous laissons pas intimider par la mission que Jésus nous a confiée. Accueillons-la inconditionnellement, et que nos actions quotidiennes soient un témoignage irréfutable de l'amour inconditionné – l'amour de Dieu ! Amour en abondance envers ceux qui nous ont confié leurs vies, « NOS ENFANTS ». Cet amour doit continuer à jaillir de notre vie en Dieu pour rafraîchir les autres. Un amour toujours vivant, qui se rafraîchit continuellement, rajeunit... à la présence de Dieu, dans la communauté et dans les rapports avec les autres.

Jésus peut-il compter sur vous les pères spirituels et les mères spirituelles pour les jeunes générations ?

○

La MATERNITE et la PATERNITE SPIRITUELLE de l'ANIMATEUR MISSIONNAIRE des ENFANTS et des ADOLESCENTS aujourd'hui



P. RICHARD ZANGRE

*Archidiocèse de Ouagadougou
Burkina Faso*

Voilà un thème qui pourrait faire sourire certains, surtout à l'heure où l'Eglise est, de nouveau, mise face aux scandales de la pédophilie en son sein. L'aumônier des enfants et des adolescents est-il encore crédible aujourd'hui ? Comme disait le père Zollner (2016), directeur du Centre pour la Protection de l'enfance (Centre for Child Protection, CCP) à l'Université pontificale grégorienne, à Rome, «les récentes affaires d'abus sexuels dans l'Eglise obligent à regarder les choses en face. La prise de conscience est tardive. Bien que des lieux de formation se mettent en place, toutes les Eglises locales n'ont pas encore pris la mesure du phénomène». Il n'a pas tort. Néanmoins, ne pas répondre par l'affirmative à la question sur la crédibilité de l'aumônier des enfants aujourd'hui, serait ignorer le témoignage de ces braves aumôn-

iers qui continuent d'accomplir leur mission de façon exemplaire dans les paroisses et les différents diocèses du monde, et bien souvent dans l'ombre. Quoi qu'il en soit, ce focus que nous propose le Secrétariat de l'Œuvre Pontificale de la Sainte Enfance, est une manière d'inviter toujours à la prise de conscience et à la réflexion; un appel à accorder la priorité absolue aux enfants en cherchant à donner une sérieuse formation initiale et continue à leurs accompagnateurs. C'est aussi une invitation à prier pour que le Seigneur lui-même soutienne ses missionnaires auprès des enfants.

QUI EST L'ENFANT

Réfléchir sur la maternité et la paternité spirituelle de l'aumônier missionnaire (prêtre, personne consacrée ou laïc) des enfants et adolescents, c'est avant tout contempler la figure, la personnalité de l'enfant, tant il est vrai que, dans la mission de l'aumônier des enfants, c'est de l'enfant qu'il s'agit d'abord. Il importe donc de savoir qui est l'enfant. Du reste, comme le dit si bien la sagesse populaire: «C'est le fils qui enseigne le métier de père à celui qui l'a engendré». Il en est de même pour l'aumônier des enfants: c'est l'enfant qui enseigne le rôle d'accompagnateur à celui qui l'accompagne.

Dans cette réflexion, j'ai voulu tout simplement ob-





server la figure de l'enfant en général, et je le fais à partir de la Parole de Dieu. Même si je sais qu'«on distingue la première enfance (jusqu'à 3 ans) de la deuxième (de 3 à 7 ans) et de la troisième (de 7 à 12 ans), cette dernière débouchant sur l'adolescence (de 12 à 18 ans)» (2001, 255) et que chaque enfant, individuellement, parle et interpelle celui qui l'accompagne dans chaque groupe. J'essaie de faire voir, en même temps, comment l'aumônier peut apprendre aussi de l'enfant. Je prête également attention à l'attitude de Jésus envers les enfants et à sa manière de se comporter quand il avait l'âge de 12 ans; âge qui correspond aujourd'hui au début de l'adolescence. Pour finir je me laisse interpeller par les convictions de grands apôtres, je dirais, «aumôniers d'hier et d'aujourd'hui» des enfants et des jeunes.

Le prêtre Eli et Joseph, le charpentier (pour ne citer que ceux-là), tout comme les enfants dont ils avaient la charge, nous ont laissé de beaux témoignages qui peuvent aider dans la pastorale des enfants.

LE PETIT SAMUEL ET LE PRETRE ELI (1 Sm 3,1-14)

Comme tout enfant, le petit Samuel a besoin d'attention pour grandir. Et comme tout enfant, il a également besoin d'attention pour écouter la voix du Seigneur. L'accompagnateur aussi.

En effet, dans le récit, le prêtre Eli enseigne au jeune Samuel comment écouter la voix du Seigneur : «*Va te coucher et, si on t'appelle, tu diras: Parle, Yahvé, car ton serviteur écoute*». Au fond, le prophète enseigne à l'enfant ce que lui-même a d'abord compris grâce à l'insistance de l'enfant qui courait près de lui et lui disait: «*Me voici, puisque tu m'as appelé.*» «Eli

comprit (pour la troisième fois) que c'était Yahvé qui appelait l'enfant et il dit à Samuel: «Va te coucher et, si on t'appelle, tu diras: Parle, Yahvé, car ton serviteur écoute».

Le petit Samuel est un enfant serviable. Il «*servait Yahvé en présence d'Eli...*» (1Sm 3,1). Et il était disponible: «*Me voici, puisque tu m'as appelé*». Il faut être vraiment disponible pour se dépêcher (courir) pour répondre ainsi à un appel (et plus d'une fois!) et s'entendre répéter à chaque fois : «*Je ne t'ai pas appelé... retourne te coucher*».



Comme chaque enfant, Samuel a besoin de patience, et d'abord de la part de son accompagnateur. Il faut noter effectivement la patience du vieil Eli à l'égard du jeune Samuel qui allait le réveiller dans son sommeil, à plusieurs reprises! Une patience éprouvée par l'inexpérience d'un enfant inlassablement disponible. Effectivement, «*Samuel ne connaissait pas encore Yahvé et la parole de Yahvé ne lui avait pas encore été révélée*».

En somme, on pourrait dire que la patience d'Eli était le prix à payer pour que le petit grandisse dans sa relation avec le Seigneur. Mais l'attitude de Samuel a donné aussi au prêtre Eli l'occasion de prêter lui-même d'abord attention à la

voix du Seigneur, et l'occasion d'un nouveau regard sur le petit. Comme quoi, les enfants nous évangélisent toujours!

JOSEPH AUX COTES DE JESUS

Dans le récit de la vocation de Joseph (Mt 1, 18-25), le Seigneur garantit pour l'enfant Jésus qui va naître la présence d'un père. On dirait, à la limite, que Joseph avait pour seule mission d'être là et de veiller sur l'enfant et sa mère. Les Evangiles nous le prés-

entent d'ailleurs comme un homme très silencieux mais très présent et bienveillant. Il était présent, à la naissance de Jésus (Lc 2,1-7), à sa présentation au Temple (Lc 2, 22-35), dans la fuite vers l'Égypte (Mt 2, 13-23), au recouvrement de Jésus au Temple (Lc 2, 46-49). Jésus avait besoin de cette présence silencieuse, discrète, attentive, bienveillante. Ainsi les aumôniers sont appelés à entrer dans un projet de paternité semblable à celle de Joseph : avoir aussi le style de Joseph, humble, discret mais présent.

A L'ECOLE DE JESUS LUI-MEME

L'enseignement et certains gestes de Jésus nous laissent voir l'idée qu'il s'est faite de l'enfant.

L'enfant aime jouer. L'activité ludique des enfants, et on pourrait ajouter aussi leur fantaisie pour ne pas dire leurs caprices, sont évoquées dans le passage qui parle du jugement de Jésus sur sa génération : Jésus (en parlant de sa génération) évoque l'image de «*gamins qui, assis sur les places, en interpellent d'autres, en disant : «Nous avons joué de la flute, et vous n'avez pas dansé! Nous avons entonné un chant funèbre et vous ne vous êtes pas frappé la poitrine!»*» (Mt 11,16). L'évocation du comportement capricieux des enfants à leur jeu est destinée à indiquer l'attitude également capricieuse de «*cette génération*» à l'audition du message de Jean-Baptiste et de Jésus lui-même (Voeltzel, 1973, 70-71). «*Jean-Baptiste est venu, il ne mange pas et il ne boit pas et vous dites : « C'est un démon ». Le Fils de l'homme est venu, il mange et il boit et vous dites : « C'est un glouton et un buveur...»*» (Lc 7,33-34).

La comparaison que fait Jésus laisse donc voir, en amont, la capacité des enfants de s'amuser, d'inventer des jeux, de jouer ensemble, même si, en jouant, ils ne réussissent pas toujours à se mettre d'accord sur le type de jeu à faire, sur la manière de jouer, sur la durée du jeu, etc. Néanmoins, le jeu est un espace non seulement pour se divertir mais également pour dialoguer, pour s'exprimer, pour communiquer émotions et sentiments, pour se connaître et connaître les autres, pour apprendre... même si l'enfant n'en a pas toujours conscience. Et l'enfant

apprend mieux dans le jeu que dans un cours magistral, malgré ses caprices.

L'enfant est naturellement accueillant et désire aussi être accueilli. Aux réticences des disciples en face de ceux qui présentent les enfants à Jésus pour qu'il les bénisse, Jésus oppose son indignation et avant d'accueillir et de bénir les enfants, il déclare: «*Laissez les petits enfants venir à moi, ne les empêchez pas ; car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume de Dieu*» (Lc 18, 15-16) (Ibidem).

Oui les enfants sont bruyants, turbulents, capricieux... et plus ils sont petits, plus ils dérangent pendant les rencontres ou pendant la Messe ! On aurait aimé les maintenir à l'écart... Jésus nous invite à rechercher leur compagnie, à ne pas toujours les mettre à l'écart de nos rencontres, à ne jamais les exclure de nos célébrations liturgiques.

L'enfant est le type même du croyant: «*Le Royaume de Dieu appartient à ceux qui leur ressemblent*». Ce que Jésus admire, en effet, en l'enfant, c'est aussi la confiance, une confiance qui découle de sa simplicité. Dans l'un des rares moments où les évangélistes présentent Jésus tressaillant de joie parce que le Père a révélé l'Évangile aux gens simples, ce sont les «*petits enfants*» qui sont effectivement au centre de cette exaltation lyrique (Voeltzel, 1973, 74): «*Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout-petits*» (Lc 10,21 ; Mt 11, 25-26).

L'enfant est innocent et fragile. «*Il importe de ne pas le faire tomber dans le péché!*» (Idem, 73). En effet, les paroles de Jésus sont très sévères quand





il défend la candeur de «*Ces petits qui croient en lui*». «*Si quelqu'un doit scandaliser un de ces petits qui croient en moi, il serait préférable pour lui de se voir suspendre autour du cou une de ces meules que tournent les ânes et d'être englouti en pleine mer*» (Mt 18, 6).

Devant l'orgueil et la discussion des apôtres pour savoir lequel d'entre eux pouvait être tenu pour le plus grand, Jésus déclare: «*Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur de tous*» (Mc 9, 35). Puis prenant un petit enfant, il le plaça au milieu d'eux et l'ayant embrassé, il leur dit: «*Quiconque accueille un enfant comme celui-ci à cause de mon nom, c'est moi qu'il accueille ; et quiconque m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé*» (Mc 9, 33-37). Ainsi l'enfant s'identifie-t-il avec Jésus et avec Dieu lui-même (Idem, 73). C'est pourquoi Voeltzel (1973, 117) affirme que: «*Tout éducateur a le moyen de vérifier au jour le jour la qualité de sa propre foi et le degré de pureté de sa mission: l'enfant est là qui le renseigne et l'enseigne*».

A L'ÂGE DE L'ADOLESCENCE

Un grand aumônier des enfants de la rue, le père Guy Gilbert disait que: «*l'enfant nous évangélise, non par sa parole, mais par sa manière d'être*». L'adolescent aussi. Avec la seule différence qu'il a maintenant appris à bien parler et il parle ! Il connaît ses devoirs et n'ignore pas ses droits; droits qu'il revendique bien souvent avec énergie. Il tient

à sa liberté, à son autonomie.

L'évangéliste Luc raconte le recouvrement de Jésus (à l'âge de 12 ans) au Temple en laissant voir la fatigue et toute l'angoisse qu'il a causées à ses parents en choisissant librement de rester à Jérusalem à leur insu. «*Au bout de trois jours, ils le retrouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant (...). A sa vue, (...) sa mère lui dit: «Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois ! ton père et moi, nous te cherchions, angoissés». Et il leur dit: «Pourquoi donc me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ?»* (Lc 2, 46-49). Bien entendu, «*cet épisode ne signifie pas que Jésus était désobéissant mais montre plutôt sa parfaite soumission à son Père céleste, et l'étroite communion dans laquelle il vivait avec lui*» (Voeltzel, 1973, 69). D'ailleurs, l'évangéliste Luc précise, immédiatement après, qu'il était «*soumis*» à ses parents (Lc 2,51). Toutefois, ne pourrait-on pas dire que Jésus a réagi comme aurait réagi tout adolescent? «*Pourquoi me cherchiez-vous? Je ne suis plus un enfant. Je sais ce que je fais...*» Quoiqu'il en soit, le fait d'être resté à Jérusalem sans crier gare et sa réaction après les remarques, laissent ses parents angoissés, désorientés.

Lorsque les enfants grandissent effectivement les parents sont très contents mais ils ont également peur. Ils redoutent cette étape de la vie des enfants considérée comme temps de crises, de transgressions, de désobéissance, de problèmes, etc. Certes, l'adolescence peut être une étape très difficile, laborieuse non seulement pour les parents mais d'abord pour le jeune avec «*des sentiments de vulnérabilité et d'omnipotence, d'apathie et de transgression, d'affection et d'autonomie, de liberté à l'égard de la famille et de dépendance à l'égard du groupe des amis. Mais c'est aussi une des plus belles pages de la vie où on peut retrouver un intérêt renouvelé vers le sens de l'amour, de l'amitié, vers une récupération du sens du corps et de la sexualité, avec une intégration moins compétitive entre masculinité et féminité, avec une ouverture aux problèmes réels de la vie, un besoin de dialogue fait de chaleur et d'accueil...*» (Dal Molin N. in Magrin 2016, 11).

Pour cela il est essentiel que *«l'adolescent puisse rencontrer des figures significatives, transparentes et vraies, qui ne sont pas atteintes du mal d'exhibitionnisme ou d'hypocrisie»* (Ibidem), d'autoritarisme ou de laxisme.

Ainsi dans le récit du recouvrement de Jésus, *«il ne faut pas non plus penser que Jésus était un adolescent solitaire ou un jeune fermé sur lui-même. Sa relation avec les gens était celle d'un jeune qui partageait toute la vie d'une famille bien intégrée dans le peuple»* (Christus vivit, n° 28). *«Attiré par le Père, il grandissait en s'occupant de ses affaires: «Ne saviez-vous pas que je dois être dans la maison de mon Père ?»* (Lc 2, 49). Du reste, dans cet épisode, qui était vraiment perdu? Ne sont-ils pas plutôt les parents

CONVICTIONS DE GRANDS APOTRES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

L'histoire de l'Eglise est pleine de grandes figures qui ont accordé la priorité aux intérêts des enfants et des jeunes: Saint Jean Bosco, Saint François de Sales, Saint Jean-Paul II et plus proches de nous encore, Sa Sainteté Benoit XVI, et le Pape François (qui a publié son Exhortation apostolique post-synodale *«Christus vivit»* aux jeunes et à tout le Peuple de Dieu le 2 avril 2019, et qui a également signé le 26 mars 2019 un *Motu Proprio* consacré à la Curie romaine et à la Cité du Vatican sur la protection des mineurs et des personnes vulnérables). Ces grandes figures nous laissent deviner leurs convi-



ctions intimes dans l'accompagnement des enfants :

- Le **témoignage** de vie concret: parce que les enfants observent plus qu'ils n'écotent. Ils entendent plus ce qu'ils voient que ce qui est dit. Et bien souvent ils sont, surtout à l'âge de l'adolescence, des juges impitoyables de leurs parents et de leurs formateurs. Pour ce faire, *«l'accompagnateur doit être fidèle et engagé dans l'Eglise et dans le monde, quelqu'un en qui on peut avoir confiance, qui ne juge pas, qui écoute attentivement les besoins des jeunes [et des enfants] et y répond avec bienveillance, quelqu'un qui reconnaît ses limites...»* (Christus vivit, n° 246).

- La **présence**: avec les enfants, on communique d'abord par la présence. La vie en famille et dans les aumôneries de nos paroisses nous l'enseigne. Chacun de nous se souvient, sans doute, de la présence, non seulement de ses parents, mais aussi de ces aumôniers de mouvements d'enfance qui l'ont marqué à vie. Au moment même où j'écris ces lignes, je me rappelle la présence aimante des accompagnateurs/trices que j'ai connus dans ma paroisse pendant mon enfance. Je ne retiens pas grand-chose de ce qu'ils nous disaient à l'époque, mais je ne saurais oublier leur présence et leur joie contagieuse. Ils étaient là, à nos rencontres. Et nous, dans un élan de spontanéité naïve, les bombardions de questions ! A travers eux, j'ai aimé la vie du prêtre avant de la découvrir...

- L'**enthousiasme et l'amour paternel et maternel**: Saint Jean Bosco disait aux éducateurs: *«Pour bien réussir avec les jeunes, il faut se faire aimer plutôt que se faire craindre»* et il ajoutait: *«En aimant ce que vous faites, ils feront ce que vous aimez»*.

- La **collaboration**: Le Pape François rappelle que: *«La communauté a un rôle très important dans l'accompagnement des jeunes [et des enfants] et c'est toute la communauté qui doit se sentir responsable pour les accueillir, les motiver, les encourager et les stimuler»* (Christus vivit, n° 243).



Cela implique donc que les aumôniers sachent également tisser des rapports féconds avec les communautés et les familles des enfants, et sans favoritisme.

- La **fermeté** et la **douceur**: Saint François de Sales souhaitait que les éducateurs ou aumôniers des enfants puissent mener à bien cette noble tâche d'éducation avec toujours «*une main de fer dans un gant de velours*».

En somme, à chaque époque ses enfants et ses pasteurs! Et l'aumônier des enfants et des adolescents d'aujourd'hui est appelé à répondre aux besoins et aux nécessités des enfants et des adolescents d'aujourd'hui. Certes, il offrira ce qu'il a lui-même reçu. Mais, accepter d'être dépassé, c'est-à-dire, être capable d'aller au-delà de ce qu'il a lui-même connu et vécu, n'est pas nécessairement synonyme de démission ou d'incompétence. C'est bien plutôt une preuve d'attention, d'empathie et de présence. L'aumônier, affirme le Saint Père, est appelé à regarder les jeunes [et les enfants], avec compréhension, valorisation et

affection, sans les juger en permanence ni exiger d'eux une perfection qui ne correspond pas à leur âge (*Christus vivit*, n° 243). Pour cela, un équilibre psychique moral et spirituel est nécessaire.

Pour conclure, j'emprunte ces paroles de Nico Dal Molin avec toute la force de leur contenu: «*Un bon aumônier des enfants et des adolescents est un éducateur pauvre, libre du besoin de dominer et de capturer les jeunes dans sa propre orbite affective, témoin véridique et désintéressé, loin du besoin de créer des adeptes mais qui ne s'enferme pas dans une neutralité nuisible pour ne pas se compromettre mais capable de cheminer à côté d'eux avec compétences et engagement empathique. En tout cela, il ne s'agit pas d'un raisonnement mais de cœur!*» (in Magrin 2016, 11-12). ○

BIBLIOGRAPHIE

- François (Pape), (2019). Exhortation apostolique post-synodale, *Christus vivit*, Cité du Vatican : Ed. Vaticana.
- François (Pape), (2019). Motu Proprio, nouvelle loi et lignes directives contre les abus sur mineurs...
- Magrin, G., (2016). *Il seminario minore: una sfida educativa per la Chiesa italiana*, Padova: Messaggero.
- Voeltzel, R. (1973). *L'enfant et son éducation dans la Bible*, Paris : Beauchesne.
- Vonèche, J. *Enfant*, in Doron, R. – Parot, F. (Sous la direction de), (2011). *Dictionnaire de psychologie*, Paris: Quadrige, p. 255.
- Zollner, H., (2016). «Les abus sexuels dans l'Eglise: un appel à changer de regard», in *Etudes*, n° 4230, pp. 29-39.



ANNO DOMINI 1847

CORRESPONDANCE D'EUROPE – FRANCE



onseigneur,

l'Œuvre de la Sainte Enfance comptait dès l'année dernière un certain nombre d'associés dans notre paroisse, mais, n'étant pas organisée régulièrement, elle ne pouvait offrir que des ressources très-peu considérables et fort incertaines. Je pensais depuis longtemps aux moyens

de préparer son extension. Le zèle admirable que montrent nos bons habitants pour l'Œuvre de la Propagation de la Foi me promettait d'heureux résultats. Mais les circonstances présentes n'étaient pas favorables, les jours étaient trop malheureux ; penser à recueillir des aumônes pour une autre fin que le soulagement des familles indigentes au moment où les cris de détresse semblaient se multiplier de jour en jour, eût été mal comprendre les intérêts de notre pieuse association, et la faire mourir à sa naissance. Il fallait donc nécessairement remettre son organisation à un temps plus opportun, et se contenter de recevoir les offrandes volontaires et d'une manière tout à fait isolée. Aujourd'hui que les temps sont meilleurs et que tout semble nous annoncer une année moins malheureuse, rien ne paraît s'y opposer ; aussi je m'en occupe sérieusement depuis quelques semaines, et tout me fait espérer que cette Œuvre prendra des développements considérables. De nombreuses notices et quelques Annales ont été distribuées à dessein pendant le cours de l'année pour préparer les voies et disposer les esprits. Le Seigneur nous a ménagé, dans sa providence, un moyen puissant de propagation en nous accordant pour quelques heures un

vénérable missionnaire, qui du haut de la chaire évangélique a lui-même fécondé notre Œuvre en retraçant de la manière la plus touchante l'état malheureux des enfants chinois et les moyens de les secourir. Ses paroles n'ont été pour le moment que des germes déposés dans les cœurs, mais des germes précieux qui nous donneront, je l'espère, une abondante moisson. En effet, depuis quelques semaines seulement, l'Œuvre est commencée, nous avons à peine élevé la voix, et déjà nous comptons trente douzaines d'associés ; avant trois mois nous aurons au moins trois subdivisions : le zèle de quelques-uns de mes collecteurs est admirable, c'est un vrai dévouement. »

La lettre suivante, en date du 17 septembre, prouve que M. le Vicaire n'a pas été trompé dans ses prévisions :

« Propagée d'une manière étonnante par le zèle infatigable de mes chefs de douzaine et fécondée par la lecture des Annales que Votre Grandeur a bien voulu nous envoyer, l'Œuvre de la Sainte-Enfance fait dans notre paroisse de rapides progrès ; rien ne s'oppose à sa marche et son avenir paraît assuré. Dans les premiers jours du mois d'août nous avons 30 séries, quelques semaines avaient suffi pour les obtenir. Aujourd'hui nous réunissons plus de 600 associées ou agrégés (52 douzaines), et il me sera facile de former encore avant la fin de l'année, au moins une nouvelle sous-division, sans y comprendre les inscriptions nombreuses qui nous viendront des paroisses voisines. Ainsi, comme vous le voyez, Monseigneur, l'Œuvre a pris une extension tout à fait considérable ; ce n'est plus un simple germe, mais



un arbre qui s'élève et grandit d'une manière sensible, et sous les branches duquel un grand nombre viendront se reposer; c'est un champ fertile, qui, rempli d'une bonne semence, nous donnera une abondante moisson si nous avons soin d'entretenir sa fécondité. Oui, cette Œuvre si chère, au succès de laquelle vous vous intéressez si vivement, obtiendra parmi nous un accroissement considérable. Ce qui me fait croire, c'est que ces commencements si heureux ne sont pas, comme on pourrait le croire, le résultat d'un enthousiasme trop vif qui se refroidirait plus tard; elle a été préparée lentement, on n'a eu recours à aucun moyen extraordinaire, nous ne l'avons pas même prêchée à cause de la misère du temps, elle a pris naissance dans les cœurs pleins de foi de nos fidèles. Ce n'est donc pas sur le sable mouvant, sur un fondement ruineux que l'édifice est assis, mais sur une base solide qui l'assure contre l'ouragan; et nous pourrons l'achever sans peine, si Votre Grandeur daigne toujours encourager nos travaux en nous aidant des conseils et en nous envoyant soigneusement tous les objets nécessaires à l'exécution. Nous n'en pouvons douter après les marques de bienveillance qui nous ont été Données, et pour lesquelles nous sommes pénétrés de la plus vive reconnaissance. Vos images, vos médailles, vos notices intéressantes et vos nombreuses Annales ont été accueillies avec de véritable transports de joie, et c'est surtout depuis ce moment que l'Œuvre bien connue a obtenu des développements considérables. Je compte beaucoup sur la lecture des Annales pour la propager de plus en plus et pour la soutenir. Aussi je réclame un envoi considérable. Nous n'avons droit qu'à 52 numéros, mais j'espère en obtenir un nombre plus grand, un nombre proportionné aux inscriptions qui abondent chaque jour : 300 de mes associées n'ont pu lire celles d'octobre, de janvier et d'avril ; s'il restait encore quelques exemplaires, ils les recevraient avec joie indicible, mais je ne pourrais sans être importun vous prier d'agréer leur demande.

J'ai enfin donné à l'Œuvre une organisation définitive, mais la plus simple possible et entièrement conforme à vos statuts; il est une seule chose que

j'ai cru devoir innover et qui a parfaitement réussi. Tous mes associées n'ayant pas le moyen d'acheter les notices et les images, j'ai remis à chacun d'eux un petit billet d'association qui renferme en peu de mots la fin de l'Œuvre, ses obligations et ses avantages, et sur lequel est inscrit le nom de la personne qui doit recevoir la cotisation et procurer la lecture des Annales; j'ai en même temps choisi pour les collecteurs et collectrices des personnes remplies de zèle et de dévouement qui s'intéressent au succès de l'Œuvre d'une manière toute spéciale, et qui remplissent avec joie leur mission. Secondé par leurs efforts et leurs soins assidus, je pourrai, sans beaucoup de peine, travailler avec courage au succès d'un Œuvre que je méditais depuis longtemps et que j'espère soutenir avec le secours de Dieu et la protection de sa sainte Mère. J'ai encore un bon nombre de livrets, mais les notices nouvelles vont se trouver bientôt épuisées; je souhaiterais un nouvel envoi; ces notices qui contiennent l'explication des statuts de l'Œuvre, nous sont d'une grande utilité, et il me paraîtrait convenable qu'un exemplaire fût distribué gratuitement à chaque chef de douzaine, qui se trouve souvent obligé de donner quelques explications sur l'Œuvre et les articles les moins clairs du règlement.

Je ferais remettre à M. l'agent comptable de l'Œuvre, dans les premiers jours d'octobre, 290 fr. dont 230 fr. sur le produit des cotisations et 60 fr. pour vente de livrets, notices, images et médailles. Le porteur de la somme indiquée, est M. l'abbé Delaunay, sous-diacre du diocèse de Sens. »

Pottier, Vicaire

Directeur de l'Œuvre de la Sainte-Enfance

ANNALES N°6
décembre 1847

DISCIPULAT EN *MISSION*

DIOCESE DE LATINA - TERRACINA - SEZZE - PRIVERNO

M. FLORIANA ROMAGNA



Une année spéciale pour le Discipulat proposée par le Bureau Catéchétique et soutenue par le Service Missionnaire pour éduquer les jeunes dès l'enfance à la dimension missionnaire et devenir les protagonistes d'une Église «en sortie», à travers un parcours à développer en collaboration avec les autres réalités, présentes à l'intérieur et à l'extérieur de leur propre territoire. La mission que le Christ a confiée à l'Église n'appartient pas à un groupe ou à des individus particuliers, mais c'est une prérogative pour toute la communauté sans distinction d'âge, de culture et de classe sociale.

Depuis 1843 l'Église a compris qu'existe une force missionnaire qui doit croître chez les enfants et les jeunes, parce que la conscience de l'identité du chrétien qui naît dans la mission et se consolide progressivement, est à soutenir et à cultiver. La mission est cette ligne qui rejoint et illumine tout groupe et activité faisant de l'Église locale et universelle l'expression d'une seule foi et d'un unique témoignage. Dès les origines la mission éduque les jeunes à devenir habitants du monde et non des patrons, à être responsables et à partager les biens spirituels et matériels

surtout avec ceux de leur âge qui sont les plus pauvres du monde. Il faut apprendre à vivre pleinement, en écoutant ceux qui sont autour de nous, à comprendre la vie qui nous parle de mille manières, et à découvrir les joies et les souffrances de tous les enfants, proches et lointain géographique.

Et après avoir écouté, nous devons réussir à communiquer avec des gestes concrets et à « Passer la Parole », c'est-à-dire de Jésus, car Lui seul est cette force qui nous unit et nous stimule à faire le bien.



LE PROJET

Le projet innovateur pour l'unique année de formation du Disciple avait comme but de développer la collaboration entre les catéchistes des différentes paroisses et valoriser la créativité des jeunes travers les multiples activités énumérées dans le livret qui avait été confié aux circonscriptions, et dans lequel la connaissance des peuples différents devrait devenir source de fraternité et de partage.

La connaissance profonde des continents commença dès la période où le christianisme avait réussi à rejoindre ces terres à travers les premiers missionnaires, pionniers d'une foi audacieuse qui ne connaît pas la peur ni de doute. Le cheminement annuel s'articule autour de quatre piliers : l'annonce, la prière, la fraternité et le partage. Chaque pilier avait un objectif spécifique et était illuminé par un passage évangélique selon le temps liturgique.

Les activités proposées étaient nombreuses, elles pouvaient être accomplies individuellement ou en groupe avec d'autres paroisses et laissaient cette liberté qui favorise la réalisation créative et l'exercice des capacités personnelles de chaque enfant. Ces activités enrichissaient les connaissances et les contenus et le but principal était d'apprendre à vivre la mission dans la vie quotidienne, d'élargir les espaces de l'élan missionnaire, qui sont la base de la vie de foi de chaque communauté.

La nouveauté de cette proposition, la force de croire dans la validité d'une année de formation du Disciple, créait dans la phase préparatoire quelque



incertitude, mais l'enthousiasme était à un tel point qu'il surpassait toute perplexité.

Au fur et à mesure que se multipliaient les adhésions des paroisses qui avaient accueilli le projet, tout devenait clair et les forces se concentraient sur la préparation de la fête des Jeunes Missionnaires dans la paroisse de Saint François d'Assise à Borgo Montenero, le 6 avril.

LA FETE DIOCESAINE

Très touchant a été l'accueil de la part du Père Bruno, de pouvoir héberger des centaines de jeunes et de collaborer à la réussite d'une journée spéciale. Son « oui » à toute la communauté a été instantané et joyeux, un « oui » qui n'est pas souvent exprimé de cette manière.

La semaine précédant le jour tant attendu, les jeunes de la formation du Disciple atteignaient un nombre de 337, qui ensemble avec les autres jeunes invités donnaient un total de 532 sans compter les 140 accompagnateurs et catéchistes.

Et même si une circonscription n'y avait pas participé, le nombre atteint était surprenant et surtout les catéchistes qui avaient cru en cette initiative étaient très enthousiastes.

Les jours précédant le 6 avril, pluvieux et froids, mettaient tout le monde dans l'inquiétude, et on craignait le pire, mais le matin du rassemblement, tel un prodige, était superbe : un ciel limpide et très bleu, avec un léger souffle de vent, d'un vert clair parce qu'illuminé par les rayons du soleil.

Les activités prévues durant la journée avaient subi dans la dernière semaine plusieurs changements successifs

à cause des inscriptions qui, comme cela arrive souvent, surabondaient dans les derniers jours. Et tandis qu'étaient programmées les étapes logistiques (théâtre, église, zone verte) tout sera décidé en faveur de la zone verte, un vaste camp sécurisé parce que clôturé, qui devrait faciliter le déplacement des jeunes et permettre d'éviter des moments de confusion.

Même la messe devrait être célébrée à ciel ouvert sur un grand podium aménagé avec soin par des volontaires de la paroisse d'accueil, tandis que d'autres se dévouaient à la préparation le premier repas pour 700 personnes.

Dans la matinée, aussitôt après l'accueil et la prière d'introduction, les jeunes étaient conduits par groupes vers les 5 endroits où étaient installés les Kiosques qui abritaient chacun un continent.

À chaque continent les jeunes faisaient deux étapes : une pour observer les travaux qui avaient été créés pendant le cheminement, l'autre pour connaître et goûter la variété des nourritures dont chaque peuple connaissait les caractéristiques.

Avant que ne commence la Célébration Eucharistique, un coup de fil porteur des bons vœux de l'Évêque donna une nouvelle impulsion à la fête et souligna l'importance de la mission que chaque chrétien doit cultiver dès l'enfance.

À 12 h 00, grands et petits, rappelés par le P. Fabrizio, se réunirent autour du camp pour participer à la Messe présidée par le P. Pietro et sept autres prêtres. Durant l'homélie qui approfondissait le concept de mission et le style missionnaire que chaque chrétien doit avoir, le P. Pietro avec émotion et emphase, rappela les paroles de Saint Jean-Paul II : « Ouvrez larges les portes au Christ pour être missionnaires chaque jour dans les diverses situations dans lesquelles nous vivons ».

Juste après [...] le déjeuner, [...] les jeux commencèrent

comme prévu : les groupes de jeunes étaient disposés et prêts à y participer ; de même les activités des travailleurs se poursuivaient avec générosité et une ardeur inlassable.

Vers 15 h 00, une annonce lancée depuis le camp qui s'apprêtait à devenir un théâtre, invita les jeunes à faire des démonstrations avec des chants, des ballets, des poésies, des dialogues... qui avaient été préparés au cours de l'année. [...]

Les chants et les musiques qui vibraient dans l'atmosphère créaient des sonorités et des récits des terres lointaines tandis que les tonalités des petits acteurs aucunement intimidés, répandaient à haute voix les messages de paix et de fraternité, comme la lecture d'une poésie de Martin Luther King intitulé « SOYEZ LE MIEUX ».

Le tout s'acheva avec la construction d'un puzzle dont chaque circonscription devrait compléter une partie qui représentait l'image d'une affiche précédemment préparée. Une fois terminé, le puzzle, était utilisé comme fond pour de nombreuses « photos-souvenirs » de la part des différents groupes présents.

Le 6 avril a été une heureuse journée, il suffit de regarder les visages des jeunes dans les photos et les vidéos, aucun incident, le maximum de sécurité, peut-être à cause de deux voitures-ambulances ?

Je ne sais... est-ce peut-être à cause du merveilleux temps ? Était-ce à cause de l'immense espace qui se faisait mouvoir comme un papillon et du climat de communion qui traversait les cœurs ?

Non... Ce fut l'expérience d'une Église diocésaine qui va au-delà du territoire des paroisses et qui veut rejoindre tous les hommes avec des sentiments de paix, de solidarité et de miséricorde.

Des participants, nous avons reçu des remerciements, des appréciations positives et des encouragements ensemble avec le souhait et l'espoir de pouvoir revivre cette expérience de foi chaque année.

Et les lettres ininterrompues que les jeunes continuent d'envoyer témoignent de la joie éprouvée, la beauté du vivre ensemble, la connaissance de nouveaux amis, le cœur missionnaire qui s'ouvre à tout le monde.

Et pour finir le commentaire de certaines mamans : « nous doutions que l'église sache faire des choses belles et intéressantes, attrayantes et émouvantes », paroles qui témoignent de la satisfaction éprouvée.

Oui, c'est vrai, l'Église sait faire des choses belles, attrayantes, émouvantes, et surtout quand elle se revêt du manteau missionnaire. ○





MA JOIE: LE BONHEUR DES AUTRES

DIOCESE DE PARAÑAQUE - PHILIPPINES

Salut! Je m'appelle John Michael R. Tamonan, et j'étudie à l'école Manresa, Parañaque. Lorsque notre maître d'école nous a dit qu'il cherchait quelqu'un qui pourrait présenter la rencontre de la Sainte Enfance à l'école Xavier de la ville de San Juan, je me suis offert volontiers. Cela parce que je désire partager mon talent et je pense que c'est au même moment un sacrifice et une mission, puisque ce n'est pas une chose facile à réaliser. J'étais surpris et je ne réussissais pas à y croire et, en même

temps, j'étais si content quand notre maître m'a dit que oui. Pourtant, je suis devenu nerveux quand j'ai vu le scénario. Et cela est la raison pour laquelle, avec l'aide de ma mère, j'ai fait beaucoup d'exercice. Elle est mon inspiration, parce qu'elle aussi, je l'ai vue comme présentatrice, spécialement pendant les fêtes de Noël, dans l'entreprise familiale.

Je suis heureux lorsque je vois les autres contents et je suis très bavard. Je veux voir le sourire sur les visages des personnes qui mentourent. Je veux diffuser la Parole de Dieu et pour cela un de mes rêves est de devenir un speaker, parce que je veux partager. Puisque j'étais encore nerveux cette fois-ci et que je voulais bien faire, j'ai demandé à ma mère de prier pour moi, et

j'ai envoyé un message à tous mes proches à travers Messenger et Facebook, afin qu'ils prient pour moi. Notre famille croit très profondément en Dieu et pour cela nous prions toujours les uns pour les autres. Ainsi, je veux rendre grâce à Dieu pour avoir réalisé mon rêve. Je te rends grâce vraiment parce qu'il est beau de savoir que tu aides les autres et de voir que tu les rends heureux.

Merci aussi à Era, ma collègue. Nous nous sommes aidés mutuellement, et tu es si bonne!

Ce fut une journée dont je peux vraiment dire: « Nous avons donné le maximum ».

FORCE MISSIONNAIRE, EN AVANT !

VENEZUELA

Mon histoire commence avec la découverte d'un précieux trésor dans la renaissance d'une belle étape de ma vie. Mon adolescence : connaître le don de l'amitié et d'une manière particulière l'amitié avec le Christ qui donna sa vie pour mon salut ; et au-delà de ce que j'ai expérimenté dans cette amitié, il y a le don du service et d'être Missionnaire, que j'ai consolidé seulement au travers des Œuvres Pontificales Missionnaires au service de l'Animation Missionnaire Pré-Jeunesse (SENTIMISION). C'est dans SENTIMISION que j'ai accepté ma vocation missionnaire en disant OUI à Dieu et en commençant cette aventure avec mes limites et mes vertus ; c'est dans le service que j'ai vraiment donné de la valeur à ce grand trésor que garde mon cœur. Maintenant, ma foi et mon amour pour la Mission de Dieu se consolident encore davantage sachant que ma vocation se renforce chaque jour à voir le sourire de chacune des sentinelles qui

font partie de cette aventure. En les regardant avec les yeux de Dieu, mes fils et disciples du Christ, Sentinelles avec le Christ, toujours en formation et vivant l'aventure Missionnaire. J'avais 11 ans quand j'ai commencé à fréquenter la formation, les activités et les expériences qu'offrait ce service ; et à présent, je suis animateur diocésain de tous les adolescents qui ont dit oui, et sans le vouloir, Dieu m'a fait ce grand don que j'ai accepté de tout mon cœur. Béni soit Dieu dans Sa divine Providence et sa Volonté qui rend possible toute chose pour le bien de Ses fils dont il a fait ses grands Missionnaires, les Sentinelles qui font la Différence.

Mon cœur se réjouit pour l'anniversaire de SENTIMISION, 15 ans de cheminement missionnaire qui ont laissé traces en moi comme sentinelle, animateur, comme Chrétien Catholique fils de Dieu, comme missionnaire baptisé, comme serviteur...

Merci Seigneur pour Tes Dons et ma prière sera toujours pour la Sainte Mère l'Église et le Service dans la mission (pour l'Adolescence Missionnaire).

*Luis Villamizar
Animateur Provinciale de SENTIMISION*

ENSEMBLE, NOUS OEUVRONS POUR LA MISSION



Au Sénégal les enfants représentent le 42,5% de la population.

Pour tradition, l'Archidiocèse de Dakar marque, autour de l'Épiphanie, la Journée de

l'Enfance Missionnaire avec un pèlerinage au Sanctuaire National de Popenguine. L'animation dans les paroisses sert à préparer spirituellement, à sensibiliser et à mobiliser les enfants en vue de leur participation au pèlerinage du Dimanche qui suivra.



La caravane missionnaire des enfants a été initiée par le Père Raphaël Diop, Responsable

Diocésain des OPM et a permis aux 300 enfants de découvrir différents aspects de la vie diocésaine à travers la visite de 5 doyennes. Partie le 25 juin, la caravane a été couronné par la célébration eucharistique, le 27 juin au Petit Séminaire Saint Joseph de Ngasobil.



Le groupe missionnaire du doyenné Grand-Dakar Yoff compte 27 enfants, 3 prêtres, une religieuse et 6 encadreurs reparties en 7 paroisses.

Lundi 25 Juin 2018, tous les enfants se sont retrouvés au Collège Hyacinthe Thiandoum, vers 10h nous avons quitté Dakar en direction de Nguenième. Après un long trajet, on est enfin arrivé à destination dans un ancien internat. On y a trouvé la Père Pierre Samba Sène, vicaire de la paroisse Ste Bernadette. Après son mot de bienvenue, nous nous sommes installés dans les dortoirs puis à 14h le repas est servi : thiepboudien. Après la sieste, nous avons repris la route vers Mbissel. En effet, Mbissel est un petit village historique où a été enterré le roi Maïssa Waly Mane souvent appelé Maïssa Valy Ndione car en serer Ndione signifie : il n'est pas mort, il n'est pas vivant, il est là-bas. A son arrivé au 11ème siècle il a trouvé une reine dont le nom était Sigo Badial. Après la vie historique, passons à la vie religieuse. Le village abrite la chapelle St Michel bonie par le Cardinal Hyacinthe Thiandoum en 1994 et édifiée par la générosité des Oblats de Marie Immaculée. Elle fait partie de la paroisse Ste Bernadette et est l'une des 53 chapelles que compte la paroisse. Le village de Mbissel a 2 prêtres en fonction : Abbé Etienne Sène directeur du petit séminaire Ngasobil et Frère François moine de Keur Moussa. Ensuite, nous avons fait la messe présidée par le Père Jules Diatta et enfin nous sommes rentrés.

Arrivés à la maison, nous avons encore mangé un bon plat de poulet et de frites. Après le dîner, nous nous sommes tous rassemblés, nous avons rendu grâce, fait le compte rendu de la journée puis nous avons fait la connaissance d'un paroissien du nom de Bernard qui nous a raconté l'histoire de Nguenième et de sa famille. Nguenième a été fondé par un chasseur qui s'appelait Ndiochel Waly selon les sérères et Malaw Ndao selon les wolofs. Il n'y avait qu'un seul point d'eau qui se trouvait à Nguenième, les femmes faisant le trajet à pied car il n'y avait pas de voitures, ni de charrettes et quand elles arrivaient avec les jarres d'eau sur la tête, elles pleurnichaient de fatigue d'où l'origine du nom Nguenième. A 23h c'est le couvre-feu, tout le monde est allé se coucher pour être en forme le lendemain. Ça y est, on est Mardi. Tout le monde s'est réveillé très tôt vers 06h pour partir à la messe.

Après la douche, nous nous sommes dirigés à l'église pour assister à la messe présidée par le Père Pierre. A 8h nous avons pris le petit-déjeuner et vers 09h on a quitté Nguenième pour Foua-Loul, on a rencontré le directeur Michel Oiouf. L'école a été créé en 1994, il y a 215 élèves répartis en 7 classes (CI ou CM2). Ils ont cour du lundi au vendredi et mangent tous à la cantine. La scolarité est fixée à 3500 F, une association assure les 1500 F et donc les élèves ne payent que 2000F.

Qu'est-ce que vous avez aimé ou pas aimé durant cette caravane ?

Nous avons aimé la restauration, les répétitions pour les messes, les différentes visites, les relations tissées entre enfants et avec les accompagnateurs. Par contre nous déplorons notre réveil tôt le matin, les moustiques, la queue dans les toilettes, les embouteillages, les matelas ne sont pas confortables et enfin la durée de la caravane qui était courte. Merci à vous tous. Un merci spécial au père Raphaël Diop responsable des OPM à Dakar.

TEMOIGNAGES



La caravane du doyenné Plateau-Nédina s'est donnée comme devise ces paroles d'un chant bien populaire « J'ai décidé de suivre Jésus ».

FISSEL (26 JUIN)

Il est 16h33 lorsque nous descendons du bus. Nous sommes accueillis par le curé de la Paroisse Saint Joseph épouse de Marie, l'abbé Jean Laurent Ndous et son vicaire l'abbé Jean Luc Ndous. Saint Joseph de Fissel est une quasi-paroisse. Le curé nous montre la tombe de l'abbé Hyacinthe Thiandoum qui en est le fondateur. Depuis 2008 où elle a vu le jour, l'abbé Hyacinthe fut l'administrateur jusqu'à son décès. Le curé a eu à nous expliquer l'organisation de la paroisse.

En effet il y a 27 ou 28 villages à Fissel répartis en 5 secteurs. Tous les jours il y a une messe le matin à 7h sauf le mardi et le vendredi où les messes sont célébrées le soir. Les villages environnants n'ont pas la messe dans la semaine. Chaque secteur a son catéchiste et ceux-ci transmettent la Parole en langue sérère. L'ensemble du terrain fait 8ha. Le champ est divisé en 5 parties et chaque secteur en possède une. Le 5ème secteur comporte un seul chrétien du nom Michel Séné.

Nous avons visité le presbytère qui porte le nom de Keur Hyacinthe en mémoire du fondateur de la quasi-paroisse. C'est une très belle bâtisse, bien décorée et bien aménagée. Nous nous sommes rendus ensuite à l'Eglise pour y faire la messe. L'Eglise est très petite mais chaleureuse. Une dizaine de fidèles nous accompagnaient durant la célébration. Nous espérons de tout cœur et nous serons très heureux d'ailleurs de venir en aide à cette quasi-paroisse pour leur projet de construction d'une nouvelle église.

18h40 de nouveau sur la route qui mène à Thiadiaye.



CONSTATES ET PERSPECTIVES

Nous voilà au terme de notre séjour. La caravane nous a permis de découvrir beaucoup de choses, de tisser des liens avec des camarades originaires de différentes paroisses du doyenné. Cette caravane nous a permis de nous instruire à travers les visites que nous avons eu à faire à la maison royale de Diakhao et à la maison du président Senglor à Djilor.

Dans les différentes localités où nous sommes partis, nous avons eu à visiter les différentes églises. Malgré la chaleur insupportable à Diakhao et à Fissel nous avons tenu le coup. Nous pensons qu'à Diakhao l'Eglise Ste Anne doit être agrandie et les bancs doivent être refaits.

Pour la chapelle Ste. Thérèse de l'enfant Jésus l'Eglise est délabrée, il faudrait qu'on la reconstruise pour aider à mieux prier.

A la fondation Saint Louis de Gonzague la toiture est gâtée. La fondation se voit souvent affligée d'eau lorsqu'il pleut. Il faudrait la réaménager pour la sécurité des fidèles.

A Fissel il faudrait faire beaucoup de choses. Premièrement « la cloche ». En effet cette fameuse cloche n'est qu'un objet circulaire en fer rouillé. Il se sert d'un bâton en fer pour faire entendre le son.

L'intérieur de l'Eglise est bien décorée mais elle est très étroite. Les prêtres sont obligés de s'habiller derrière l'autel. Pour un terrain de 8 ha le 4/5 sont occupés.

Il n'y a pas assez de prêtres à Fissel. 2 prêtres pour environ 3000 fidèles. Il faudrait songer à y envoyer des prêtres.

Les sœurs ne sont pas présentes à Fissel. Comme celles-ci œuvrent dans l'éducation, la santé, l'action sociale nous pensons qu'elles pourront venir en aide à la population surtout avec enfants non scolarisés.

Le bureau du curé est bien décoré et bien rangé. Mais il pourrait être plus spacieux. Il travaille dans des conditions assez difficiles en cette période de chaleur à cause de l'absence d'électricité. Cela joue aussi un impact sur son travail. Il est obligé de terminer au plus tard à 16h n'ayant pas de lumière pour s'éclairer. ○





VICARIATE APOSTOLIQUE DE AGUARICO

À travers le programme de l'Enfance Missionnaire, le Vicariat Apostolique d'Aguarico s'occupe de 2.468 enfants répartis en 68 groupes. Parmi les enfants de la province amazonienne d'Orellana, principalement de race métisse, c'est un groupe nombreux de minorités indigènes telles que Kichwa, Woarani et Shuar. Les parents des enfants indigènes se consacrent à la pêche, à la chasse et à l'agriculture, tandis que ceux des enfants métisses sont engagés de façon privée dans l'industrie pétrolière ou s'adonnent à des activités agricoles et d'élevage d'animaux.

L'énergie électrique arrive seulement aux villages proches des routes principales, tandis que le réseau sanitaire est étendu dans toute la province, mais il y a des endroits, comme les bords des fleuves, qu'il n'atteint pas. Le Vicariat organise différentes rencontres et activités, dont la célébration de la Fête de l'Enfance Missionnaire et la célébration de la nativité, qui rassemblent tous les enfants membres de l'œuvre.



ECUADOR

MARÍA SONIA

Je m'appelle Maria Sonia, j'ai huit ans et j'habite avec ma famille dans la communauté Union Chimborazo. Ensemble avec ma sœur Estella, je participe depuis deux ans à l'Enfance Missionnaire. Le groupe de l'Enfance Missionnaire est constitué de seize enfants et nous nous réunissons chaque samedi après-midi. Nous commençons toujours notre rencontre avec le rite de bienvenue, que nous apprend notre maîtresse catéchiste, et avec un chant. Après nous passons au thème de notre livre de l'Enfance. L'histoire qu'on nous y a racontée aujourd'hui parle de Jésus qui guérit une fillette qui semblait morte, mais ce n'était pas ainsi, et son Père Jaire se réjouit en remerciant Jésus. Notre maîtresse catéchiste nous a expliqué qu'ainsi, tout comme Jésus savait aider les personnes, nous devrions apprendre à aider.

Pendant notre temps de prière, nous avons prié pour tous les enfants malades afin qu'ils soient guéris comme cette petite fille.

On nous a raconté que comme nous, il y a des enfants dans d'autres communautés qui se réunissent dans le monde.

Pour finir, nous avons exécuté plusieurs chants et après avoir chanté, nous avons joué jusqu'à la fin.

La maîtresse catéchiste nous a dit que le samedi suivant, nous devons être ponctuels à trois heures et que nous devons apporter des couleurs pour faire une activité qu'elle nous enseignera.

LUZ MARIA PAYAGUE

Mon nom c'est Luz Maria, j'ai neuf ans et depuis trois ans je fais partie de l'Enfance Missionnaire. Je suis de la commune de La Cayana. Le groupe est constitué de quatorze enfants et nous sommes dirigés par Manuel, un jeune qui a fait sa

confirmation il y a deux ans. Nous nous réunissons chaque samedi après-midi pour la catéchèse. Nous commençons la réunion par des chants, après le coordinateur nous explique un thème pris dans le guide où nous avons des questions à partager avec tous. Nous faisons aussi nos devoirs de semaine. Cette semaine nous avons promis de faire les devoirs qu'on nous donne à l'école car nous devons être excellents. À la fin, nous faisons une prière et on nous enseigne des jeux que nous pouvons partager avec les autres enfants. Aujourd'hui, comme activité nous sommes allés chez David pour lui rendre visite parce qu'il s'est fait mal et depuis deux semaines il ne vient plus aux réunions.

Pendant l'année, nous nous sommes aussi réunis avec d'autres des communautés voisines. Là nous sommes nombreux et chaque groupe doit préparer plusieurs activités pour les partager pendant toute la journée. La journée se termine avec un dîner et nous faisons des compétitions de jeux.

À la journée de l'Enfance Missionnaire, que nous célébrons au mois de janvier, nous sommes allés à Coca pour célébrer avec tous les membres de l'Enfance, qui dépendent du Vicariat. Quelques parents nous y avaient accompagnés. Nous avons passé une très belle journée et nous avons connu plusieurs groupes comme le nôtre.



TEMOIGNAGES

DIOCESE de XAI-XAI



Je m'appelle **Catia da Graça Pedro Guiamba**, j'ai 15 ans et j'habite dans le quartier 10 de la ville de Xai Xai, province de Gaza. Je suis une étudiante du 10ème niveau de l'école secondaire Joaquim Chissano. Je fais partie du groupe de l'Enfance et Adolescence Missionnaire de la province de Gaza, dans la ville de Xai Xai, paroisse de Sao Joao Baptista.

Ce groupe a pour finalité d'aider les nécessiteux et le prochain sans discrimination et sans se laisser égarer par les apparences et les préjugés.

Le groupe cherche à faire comprendre au prochain que nous sommes tous égaux, indépendamment de la race, de la couleur de la peau, de la religion ou du rang social ; le groupe veut démontrer à tous les enfants qu'ils ont les mêmes droits et les mêmes devoirs.

C'est une magnifique idée que d'être membre du grou-

pe de l'Enfance et de l'Adolescence Missionnaire et c'est un honneur, car c'est quelque chose d'unique ; parce que c'est dans l'IAM que j'ai pu avoir la certitude qu'aider sans rien espérer de retour a plus de valeur qu'aider en espérant recevoir quelque chose.

J'ai commencé avec l'Enfance et l'Adolescence Missionnaire en 2018, année où j'ai pu sentir que je donnais au prochain comme si j'étais en train de donner à moi-même. En cette même année, ensemble avec d'autres frères en Christ, qui étaient aussi membres de l'IAM, j'ai commencé par participer à la formation, conscience de mes responsabilités et des objectifs à fixer d'avance comme membre de l'Enfance et de l'Adolescence Missionnaire.

Après avoir reçu la formation, le groupe a eu d'autres rencontres où nous avons discuté sur les projets et sur



les objectifs pour l'année 2018.

Lors de ces rencontres le groupe a décidé de mettre en pratique ce qu'il avait déjà étudié, offrant consolation et assistance aux personnes nécessiteuses et abandonnées. Pour cela nous avons commencé, en un premier lieu, avec un mois de visites (les dimanches) à la crèche-foyer d'enfants de la Province de Gaza. Le groupe a écrit et envoyé une lettre au P. Eugène afin qu'il donne son soutien à l'initiative et fasse parvenir au Directeur de la crèche-foyer de la Province de Gaza notre demande de permission pour pouvoir visiter les enfants qui y sont.

La demande a été acceptée de bon gré.

Arrivé à la crèche-foyer d'enfants, le groupe a cherché à se présenter de façon sociable et amicale afin que les enfants du foyer puissent comprendre exactement tout. Le groupe s'est toujours maintenu serein et conscient de sa mission.

Le groupe a préparé quelques lectures pour les enfants de la Crèche-foyer sur la base de nos actions quotidiennes ; il y a eu entre autres, des conférences sur combien Dieu est bon généreux.

Après avoir partagé ces informations, c'est-à-dire le peu que nous savions, les enfants de la Crèche-foyer ont manifesté eux aussi, leur point de vue, en démontrant ainsi que vivre dans une Crèche-foyer n'empêche pas de participer à la Bonne Nouvelle. Les enfants ont prouvé qu'ils connaissent la vie et les actions des Jésus et de son Père.

En 2018 le groupe IAM, le samedi, a donné des leçons

de catéchisme sur le groupe de l'Enfance et de l'Adolescence Missionnaire, ses objectifs, ses activités, son organisation et a aussi présenté les prospectives et les buts qu'il veut atteindre.

Après avoir reçu les visites du groupe de l'Enfance et de l'Adolescence Missionnaire, les enfants de la Crèche-foyer ont demandé autres visites, parce que pour eux, il est merveilleux et important de se sentir vraiment bien accueillis et inclus comme membres normaux de la société, tels qu'ils sont en réalité.

Avoir été avec ces enfants a été et demeure pour moi et pour les autres enfants, quelque chose de très spécial, quelque chose de très important. Ce fut quelque chose d'unique qu'il faut se répéter plusieurs fois. Avec les amis de la Crèche-foyer j'ai pu apprendre beaucoup de chants, de danses, de prières, et tant d'autres jeux que je ne connaissais pas. J'ai pu suivre de près ce que signifie être au milieu des frères pour une journée entière, ce que signifie avoir beaucoup de frères et sœurs avec qui partager le même sourire, ce que signifie avoir la même joyeuse espérance pour le futur. J'ai pu voir et suivre de près ce que signifie participer à la même tristesse et aux mêmes moments difficiles.

Pour l'année 2019 le groupe, sûrement, cherchera à augmenter ses efforts, à recueillir plus de fonds pour aider et continuer à faire des visites, en visitant autres endroits comme : les prisons, les hôpitaux (visites aux enfants qui ont besoin d'un traitement spécial) les réfugiés, les personnes abandonnées avec AIDS et autres lieux d'aide pour les nécessiteux.



Le groupe cherchera à comprendre la réalité et à répondre le mieux possible, il cherchera à recueillir des moyens et dons pour continuer son projet missionnaire en invitant beaucoup d'autres, afin qu'ensemble avec nous, ils évangélisent d'autres personnes en intensifiant ce qui est notre devise : « L'enfant aide et évangélise l'autre enfant », en donnant au prochain et en aidant, à partir des petits moyens dont nous disposons. ○

LE BUT DE L'EM EST DE SAUVER, DE BAPTISER ET DE PREPARER LES ENFANTS EST LES ADOLESCENTS



DIOCESE DE TOCANTINÓPOLIS - BRÉSIL

Je m'appelle Kamily Silva Alves, j'ai 14 ans et je suis de la Paroisse Notre Dame du Rosaire de Fatima dans la ville de Babaçulândia – TO, diocèse de Tocantinópolis TO.

Depuis 3 ans je fais partie de l'Enfance Missionnaire de ma paroisse et depuis le début j'ai toujours participé et encouragé les autres enfants et adolescents de ma communauté à connaître et à participer aux rencontres de l'EM.

Ce qui me plaît le plus dans l'EM ce sont les activités auxquelles nous participons, puisque nous évangélisons et nous sommes évangélisés.

L'EM a une grande signification dans ma vie, en effet, il a réveillé mon esprit missionnaire universel et j'ai compris l'importance d'aider les autres, il a développé en moi l'engagement pour la solidarité et pour l'évangélisation.

Ma famille comprend l'EM comme un groupe d'enfants et d'adolescents qui ont une grande importance dans le monde parce qu'ils aident les enfants et les adolescents et tous les nécessiteux du monde entier. Les activités réalisées dans notre groupe sont : marcher pour sensibiliser les personnes sur l'environnement ; distribution des denrées alimentaires aux pauvres ; évangélisation à l'intérieur et hors de la communauté ; participation aux retraites de l'EM au niveau diocésain ; participation aux messes dominicales, participation aux fêtes mariales de notre paroisse ; nous faisons la campagne de fraternité et celle du mois missionnaire ; nous faisons des visites avec des moments de prières, aux personnes âgées, aux malades et aux enfants de notre communauté.



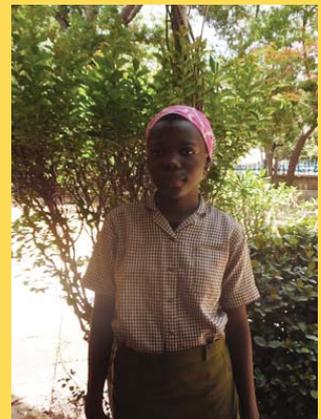
Mon message aux enfants et aux adolescents missionnaires est qu'ils participent et qu'ils mettent tout leur amour et leur zèle missionnaire dans la mission, de ne pas avoir peur d'évangéliser parce que le but de l'EM est de sauver, de baptiser et de préparer les enfants et les adolescents. Et que les enfants et les adolescents qui ne participent pas encore fassent partie de cette mission, parce qu'il est très beau de connaître Jésus et de l'aimer, et c'est encore meilleur de parler de l'amour de Dieu aux personnes qui ne le connaissent pas encore.



CHRÉTIEN, QUI ES-TU ?

DIOCESE DE SARH - TCHAD

« Je m'appelle NDIGYANOU-BA Marina. J'étais baptisée le 31 mars 2018 dans la paroisse Cathédrale de Sarh. Je suis très heureuse au Lycée-Collège Saint Charles Lwanga parce que chaque fois qu'on part à la recollection, le Père CORTI nous enseigne la parole de Dieu. Je suis très heureuse quand j'écoute cette parole. Ce qui a changé dans ma vie lorsque j'ai reçu le baptême est : « avant que je ne sois baptisée, je provoquais beaucoup mes amis (es), je les insultais. Je les frappais et je fais tout ce qui ne plaît pas à Dieu. Maintenant que le Saint Esprit est entré dans ma vie, je me suis rendu compte que tout ce que je faisais auparavant n'était plus en moi. Je suis très heureuse de raconter cela.



MON EXPERIENCE D'EDUCATRICE A L'ECOLE AVEC LES JEUNES

MALAWI

L'instruction est un des moyens les plus puissants pour permettre aux personnes de vivre une vie plus complète, d'échapper à la pauvreté, d'éviter l'exploitation et la perte de leur dignité.

Dans mon parcours d'enseignante, je me suis souvent proposé d'être instrument positif de changement dans la vie de mes élèves. En effet, je crois que chaque enfant a un but, un projet bien défini sur cette terre.

Je me suis amusée à exprimer le talent et la sensibilité éducative que Dieu m'a donnés, en travaillant avec les enfants dans le secteur de l'enseignement. Ce fut le meilleur moment pour moi, pour découvrir les capacités et les limites dans le secteur de l'éducation/formation.

Pour chaque personne et à n'importe quel moment de la vie, enseigner/éduquer n'a jamais été facile, même si l'enseignement avec les enfants et les jeunes est l'expérience la plus stimulante et la plus gratifiante, aussi bien pour l'élève que pour l'enseignant.

J'ai travaillé avec les jeunes et les adolescents de 12 à 16 ans, dans le contexte africain (Malawi). Ces jeunes garçons et filles viennent à l'école avec beaucoup d'aspirations et d'attentes. Je les ai vus et je les ai aidés à commencer l'éducation secondaire du début à la fin.

Les jeunes garçons et filles ont beaucoup de potentialité à développer, mais des opportunités et des possibilités doivent leur être offertes afin qu'ils les traduisent. Lorsqu'ils commencent les écoles secondaires, ils entrent dans un monde complètement différent de celui de la famille et de celui de l'école primaire. Ce changement de style et d'environnement peut devenir une médiation efficace pour la croissance et le développement de leurs qualités ou un obstacle s'ils ne sont pas accompagnés par de sains principes éducatifs et d'encouragement.

[...]

Plusieurs fois, comme éducatrice, j'ai essayé de me mêler à eux pendant les temps de récréation, d'être avec eux dans les moments de souffrance et de détresse pour mieux les connaître. Ils

aiment beaucoup la créativité de l'enseignement et ils désirent interagir avec l'enseignant, ce climat facilite le processus d'apprentissage. En outre, j'ai découvert que mes étudiants aimaient bien chanter, et donc j'ai cherché à utiliser cette médiation même dans mes leçons pour les aider à s'y intéresser et à se les rappeler. Il ne faut pas oublier que les jeunes garçons et jeunes filles peuvent facilement s'adapter aux

changements en peu de temps et tisser des relations avec de nouveaux amis, en explorant de nouvelles expériences de vie et d'apprentissage.

Ils ont besoin de motivations stimulantes et de propositions de méthode pour la concentration et la réflexion. En effet, un bon nombre d'entre eux tendent à abandonner l'école parce que démotivés ; ils ne perçoivent pas à l'avance les opportunités qui ouvriront des lueurs pour le futur. La raison de ce désintérêt pour l'école est aussi dictée par le témoignage des jeunes qui bien qu'ayant dépassé l'école secondaire ne trouvent pas du travail : cela décourage. Ils sont très sensibles aux besoins des autres, spécialement des désavantagés, des malades, des personnes âgées et des pauvres qui les entourent. Avec les moins fortunés, ils sont très généreux dans le partage de ce qu'ils sont et de ce qu'ils ont.

Ils peuvent établir des liens forts entre eux soit dans le bien comme dans le mal : ils peuvent facilement s'influencer

réciiproquement de façon positive et négative.

Mais les contradictions ne manquent pas : par exemple, reconnaître le succès d'un ami ou d'une amie n'est pas chose facile pour les jeunes garçons et jeunes filles, à moins qu'ils y trouvent quelque bénéfice spécifique ; la rivalité et la jalousie sont encore très présentes.

Sr. Lucy Laurian, Fd.C.C.





HONGRIE

LA RENNAISSANCE APRES LE REGIME COMMUNISTE

Les Œuvres Pontificales Missionnaires ont été très actives et fortement enracinées dans l'Eglise Catholique hongroise jusqu'en 1947-1948. Quand le régime communiste a dissout les activités ecclésiastiques et a commencé par persécuter l'Eglise en Hongrie, une fin a été mise aussi à tous les mouvements spirituels, de sorte que les Œuvres ont disparu jusqu'en 1992-1993.

Le Père Szabo Imre SVD, un missionnaire hongrois qui avait travaillé pendant 35 ans en Papoua Nouvelle Guinée, fut le premier directeur national après la domination communiste. Il commença à réorganiser l'Œuvre, mais ne réussit pas à faire beaucoup de réalisations, vu son âge avancé. Après lui a été nommé Fr. Rostas Sandor, SVD, missionnaire en Argentine pendant 5 années, qui continua le travail de son prédécesseur mais, sa santé ne lui permit pas de réaliser quelque chose de concret. Je suis arrivé en Hongrie en 2003, comme missionnaire

indien, et en 2007 j'ai été nommé directeur national.

LETTRES AUX CURES

La première chose que j'ai faite après la nomination a été d'écrire des lettres à tous les curés des paroisses hongroises. J'ai écrit plus de 1500 lettres pour les informer sur le changement de direction dans le bureau national, en exprimant le désir de les visiter dans leur paroisse. A ma grande surprise, seulement une personne a répondu à ma





lettre. Cependant, la chose ne m'a pas découragé, au contraire cela m'a fait comprendre que, comme missionnaire, je suis tombé au juste endroit. C'est une zone de mission, me suis-je dit.

UN NOUVEAU COMMENCEMENT

N'ayant pas reçu de réponse de la part des prêtres, j'ai décidé de chercher un moyen par lequel communiquer et, très tôt, j'ai introduit une revue suivie d'un site web pour les Œuvres Pontificales en Hongrie. Beaucoup d'articles et d'interviews ont été écrits sur les Œuvres Pontificales, nous avons participé à beaucoup de programmes sur les stations radio différentes, et ont été retransmis sur les chaînes de télévision nationale différents films sur les Œuvres et sur leur mission. Ainsi, peu à peu, les prêtres et les fidèles ont commencé par connaître les Œuvres.

Voyageant et tenant des conférences et des retraites sur la mission de l'Église dans diverses écoles et paroisses, je me suis rendu compte que les personnes n'avaient pas une bonne idée des missions d'évangélisation de l'Église. Cela est dû au gouvernement communiste qui a duré soixante ans dans le pays. Le futur de l'Église sans un esprit missionnaire peut être fatal pour l'Église visible en Hongrie. Cette réflexion m'a amené à l'introduction de l'Enfance Missionnaire, puisque c'est dans les enfants que nous voyons le futur de l'Église. L'année 2009 était l'année de Saint Paul et Dieu nous a montré le chemin. Il a été décidé de réunir des enfants provenant de tous les pays européens à Rome, pour la célébration conclusive de l'année de Saint Paul. Dieu me donna ainsi l'occasion pour dire aux évêques que nous aussi nous avons le droit d'y envoyer les enfants.

LA FONDATION DE L'ŒUVRE DE LA SAINTE ENFANCE

J'ai conduit à Rome 34 enfants de différentes paroisses et deux d'entre eux ont rencontré personnellement le Pape Benoît XVI. Avant de quitter la Hongrie, j'ai préparé ces enfants avec une célébration eucharistique pour être accueillis officiellement dans la Sainte Enfance. Pendant la célébration dans la Basilique de Saint Etienne à Rome, en effet, ils sont devenus officiellement membres de l'Œuvre, devenant les premiers membres de la Sainte Enfance en Hongrie. Ce fut un début fantastique pour quelque chose de merveilleux.

Successivement plusieurs groupes ont été formés dans beaucoup d'écoles et de paroisses dans toute la Hongrie et j'ai toujours aidé à les organiser et à les guider. En peu d'années, 1400 enfants sont devenus membres officiels de l'Œuvre, avec 30 groupes et environ 40 animateurs.



P. BENVIN MADASSERY, SVD
Directeur National OPM Hongrie

A partir de 2009 nous avons organisé chaque année une grande campagne missionnaire et une fois par an, une rencontre nationale est organisée dans l'un des diocèses.

La devise de la Sainte Enfance en Hongrie est « **avec une petite prière et un petit sacrifice les enfants aident les enfants** ». Même si le sacrifice des enfants est très petit (une petite monnaie), nous voudrions cultiver en eux l'amour envers les autres, donc une grande valeur est donnée à leur prière et à leur sou.

Chaque mois, les enfants se réunissent au moins une fois avec les animateurs et apportent leurs petites offrandes. La Direction Nationale fournit chaque fois une feuille de travail avec les prières pour la mission, des passages bibliques, des chants et des jeux. Il y a plusieurs plans d'action annuelle dirigés par les animateurs.

Au cours de l'année, plusieurs films sont transmis sur les chaînes de télévision nationale et sur les autres chaînes locales concernant le travail de la Sainte Enfance. De nos jours, beaucoup de prêtres la connaissent, mais nous avons encore beaucoup de chemin à faire. Nous avons en effet, des directeurs diocésains seulement dans deux diocèses.

Cette année, le 21 septembre, nous fêterons le dixième anniversaire de la Sainte Enfance en Hongrie. En ces 10 ans, nous avons aidé beaucoup de projets dans le monde, en soutenant les missions comme nous pouvons. Le 21 septembre nous ferons une grande célébration. Le Président hongrois sera le patron de la cérémonie et le Cardinal Erdő Peter sera le célébrant principal. On commencera le matin, à 11 h, avec l'Eucharistie d'action de grâce et la prière pour les missions dans la Basilique, tandis que l'après-midi, les célébrations continueront au parlement hongrois. Les enfants verront la sainte couronne de Saint Etienne et suivra une prière pour les leaders du pays. ○



EDUCATION POUR LES ENFANTS DE WABAG

Sr. Maddalena Hoang Ngoc

Le diocèse de Wabag est situé dans les hauts-plateaux du Papua Nouvelle Guinée. Les activités agricoles sont la première source de subsistance, il y a un besoin extrême de routes, santé, éducation et services sociaux. La majorité des paroisses est située dans les montagnes ou les vallées isolées, où les enfants ne peuvent accéder à une éducation de qualité. Dans ces régions distantes, seul le diocèse offre un service éducatif.

4335 enfants démunis de 41 écoles élémentaires, vont bénéficier directement de ce projet. Le but est de fournir

une éducation de qualité et du matériel d'apprentissage et d'enseignement, ainsi que d'apporter une aide dans la vie spirituelle et dans les différentes activités telles que les séminaires et les retraites.

Le transport de matériel est très coûteux, à cause du manque de routes vers les villages plus éloignés. Les personnes marchent 1 ou 2 jours pour rejoindre les lieux. C'est pour cela que le matériel d'enseignement et d'apprentissage est expédié par voie aérienne.



AUTO - FINANCIEMENT POUR L'AVENIR

Kathleen Mazio

L'Eglise du diocèse de Dapaong au Togo, comme la majorité des pays africains, est largement représentée par une population très jeune. Les enfants participent activement et avec enthousiasme à la catéchèse par le mouvement CV- AV (Cœurs Vaillants – Ames vaillantes).

Les activités d'animation sont malheureusement coûteuses pour le diocèse déjà en difficultés économiques. C'est de là qu'est née l'idée de transformer les enfants en acteurs directs de la pastorale et de les former à une activité d'autofinancement pour le

mouvement et pour eux-mêmes.

Le projet consiste à la formation d'à peu près 350 enfants des cinq doyennés du diocèse, à la création d'une micro entreprise de transformation de fruits et légumes, et de vente de jus et confitures.

Ils s'occuperont du processus en entier, depuis l'achat de mangues, de tomates, de tamarins, jusqu'à la vente en passant par la transformation et le conditionnement des produits.

Grace à ce projet, ils pourront ainsi financer eux-mêmes leur pastorale, incluant une formation contre les risques de la prostitution et de la drogue, fléaux parmi les jeunes désœuvrés et ils apprendront un métier dans un environnement social gravement frappé par le chômage. Ils découvriront aussi le sens de se prendre en charge et de devenir des membres actifs de la communauté et de l'Eglise.





LES ENFANTS AGENTS DE CHANGEMENT

Augustine George Palayil



Parmi les différentes demandes que nous recevons, il est gratifiant de voir que dans certains diocèses l'animation missionnaire des enfants, guidée par le groupe de la Sainte Enfance, n'est pas un parmi les nombreux programmes de formation, mais le cœur de chaque activité. Cela ne s'applique pas qu'aux formations préparées

pour les enfants, mais aussi à celles pour la communauté entière. Ce sentiment se multiplie quand cela s'applique dans des situations plus contraignantes comme la guerre, les catastrophes naturelles, ou de l'indigence par définition. Ceci est le rôle primaire de la Sainte Enfance afin de délivrer le potentiel de son charisme allant au bénéfice de l'Église et de la société.

Cette situation est présente dans nombreuses demandes, surtout dans celles envoyées par des pays comme le Malawi, le Sud Soudan, la Zambie, le Sri Lanka, etc. Le projet que je vais vous présenter vient du Sri Lanka, du diocèse de Anuradhapura. Le titre est « Les enfants chrétiens aidés pour être des facteurs de changement ». Le demandeur, Sœur Helen Fernando, offre beaucoup détails qui peuvent être résumés ainsi : Le projet est dirigé envers un groupe sélectionné d'enfants de 2 diocèses, provenant d'un contexte ethnique varié. Il vise à renforcer les enfants dans leur assurance à accepter et respecter l'autre dans l'esprit chrétien, devenant agents chrétiens de changement.

Dans le cadre de 3 décennies de guerre civile où les minorités, sentent une insécurité et un statut inégalitaire, les enfants grandissent dans une société blessée et dépiécée, vivant dans l'isolement, l'aliénation, la peur et le suspect, sans avoir l'opportunité de faire des expériences sur la richesse d'une harmonieuse coexistence d'une société multiculturelle, pour eux la réconciliation reste une expression à la mode. L'Église au Sri Lanka, parmi les quatre croyances- Bouddhisme, Indouisme,

Islam et Christianisme - a les ressources et la responsabilité de devenir la lumière du ministère de la réconciliation. Il est important de mobiliser les enfants à travers des programmes d'échange avec le but d'avancer d'un passé divisé à un futur partagé.

« Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas... » (Mc 10 :14) – Les enfants aident les enfants – les enfants évangélisent les enfants – les enfants animent les enfants, à lire comme un nouveau signe du temps.



A L'ECOLE TOUS LES JOURS

Matteo Maria Piacentini

Les enfants des zones plus isolées du diocèse catholique de Bo, en Sierra Leone, doivent affronter un très grand nombre de difficultés, telles que la pauvreté, la faim, les abus, le travail des mineurs, les mariages précoces, nombreux sont aussi orphelins. La situation est tellement difficile que beaucoup d'entre-eux ont difficulté à fréquenter l'école, en particulier dans les régions plus éloignées et difficiles d'accès. Malheureusement ils sont dépassés par ces problèmes et pour ces raisons ne peuvent développer pleinement leur potentiel. En 2017, la Sainte Enfance a octroyé un subside en faveur de ces enfants indigents, pour la fourniture de matériel didactique. Le subside a été alloué pour le soutien de 200 enfants nécessiteux des villages plus éloignés. On a fourni aux enfants démunis, provenant de familles d'humbles origines, uniformes, cartables, chaussures et matériel scolaire. Les bénéficiaires ont été très contents de recevoir ces dons et d'avoir l'opportunité de fréquenter l'école tous les jours. Cette régularité dans la fréquence a pu faire la différence, en améliorant les résultats scolaires.



BAPTISES ET ENVOYES PETITS MISSIONNAIRES DANS LE MONDE



Le 18 mai 2019 en Roumanie, l'Œuvre Pontificale Missionnaire de l'Enfance Missionnaire a été officiellement fondée.

La journée été ouverte par la célébration de la messe dans la Cathédrale St Joseph de Bucarest, quand un groupe d'enfants ont adhéré à l'Œuvre. La Messe a été présidée par l'Archevêque de Bucarest, Son Excellence Mgr Ioan Robu.

L'événement a connu la participation de la Sr Roberta Tremarelli, Secrétaire Générale de l'Œuvre Pontificale de l'Enfance Missionnaire.

Le thème proposé est «*Baptisés et envoyés. Petits missionnaires dans le monde*» et est inspiré de la proposition du Pape François pour le Mois Missionnaire Extraordinaire Octobre 2019, qui a comme but de renouveler l'esprit missionnaire de l'Église universelle.

Les enfants ont reçu un petit livret

qui les instruira comme collaborateurs missionnaires du Saint Père, un calendrier avec des intentions de prières et actes de charité pour chaque semaine de l'année et un petit bracelet avec l'image personnalisée du Saint Père, du fondateur

Mgr Charles de Forbin-Janson et avec le symbole de la mission - la croix missionnaire. En outre, tous les enfants présents à la fête, ont

reçu un petit guide contenant des informations sur l'Enfance Missionnaire et un drapeau qu'ils conserveront comme souvenir de cette journée spéciale. À cette occasion, a été présenté aussi l'hymne de l'Enfance Missionnaire Roumanie «*Baptisés et envoyés*». Après la messe, il y eut un moment de divertissement, préparé par les enfants de différent-





REPUBLIQUE de MOLDAVIE

Le 17 mai l'Œuvre Pontificale de la Sainte Enfance a été instituée dans la paroisse « Nativité de la Vierge Marie » en République de Moldavie. A la messe, ont participé 35.40 enfants de confessions différentes, qui ont prié avec joie pour plusieurs intentions. D'abord, pour les enfants de Moldavie qui sont dans le besoin, puis en particulier, pour les enfants de l'Ukraine et de la Syrie, qui ont souffert la guerre. Pendant la prédication, a été expliquée la devise du Mois d'Octobre 2019 «Baptisés et envoyés» et, à la fin, la prière du Pape François a été récitée.

Tous les enfants ont promis de prier le Notre Père au moins une fois par jours pour les enfants nécessiteux de la Moldavie, de l'Ukraine, de la Syrie et du monde entier. ○



es paroisses de Bucarest et à la fin, les enfants présents se sont régalés de pizza et de jus de fruit.

La fête d'inauguration de l'Enfance Missionnaire en Roumanie a marqué la commémoration des 176 années de fondation de l'Œuvre en France. ○



*Notre Père,
Ton Fils Unique Jésus-Christ
ressuscité d'entre les morts
a confié à Ses disciples le mandat
d'« aller et de faire des disciples de tous les peuples ».
Tu nous rappelles que par le baptême
nous participons tous à la mission de l'Église.*

*Par les dons de Ton Saint-Esprit, accorde-nous la grâce
d'être des témoins de l'Évangile,
courageux et ardents,
pour que la mission confiée à l'Église,
encore bien loin d'être réalisée,
puisse trouver des expressions nouvelles et efficaces
qui apportent au monde la vie et la lumière.*

*Aide-nous à faire en sorte que tous les peuples
puissent rencontrer l'amour salvifique
et la miséricorde de Jésus-Christ,
notre Seigneur et notre Dieu, qui vit et règne avec Toi,
dans l'unité du Saint-Esprit,
aujourd'hui et pour les siècles des siècles.*

Amen.

Franciscus



**Baptisés et
envoyés**

MOIS
MISSIONNAIRE
EXTRAORDINAIRE | Octobre
2019



**PONTIFICIUM OPUS A SANCTA INFANTIA
SECRETARIATUS INTERNATIONALIS**